

JEAN-LUC BASTIEN

ARTISAN DE LA CULTURE SUR LE PLATEAU ET MEMBRE DE LA SHGP

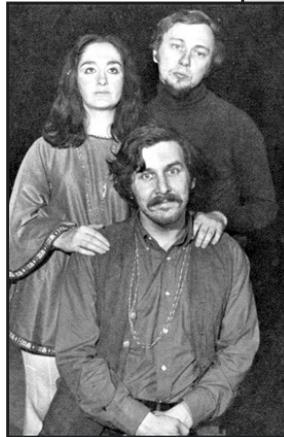
MARIELLE SIGNORI

UN DES NOMBREUX artisans de la culture sur le Plateau est sûrement Jean-Luc Bastien, qui y réside depuis plusieurs décennies. Comédien, metteur en scène, professeur d'art dramatique et directeur artistique, sa formation débute en 1957 puis se poursuit à l'École nationale de théâtre en 1960. Faisant partie de la promotion initiale fondée et dirigée par Jean Gascon, avec Jean-Pierre Ronfart à la direction pédagogique, il y est formé comme un comédien français et dès sa sortie il constate qu'il ignore presque tout de la dramaturgie québécoise.

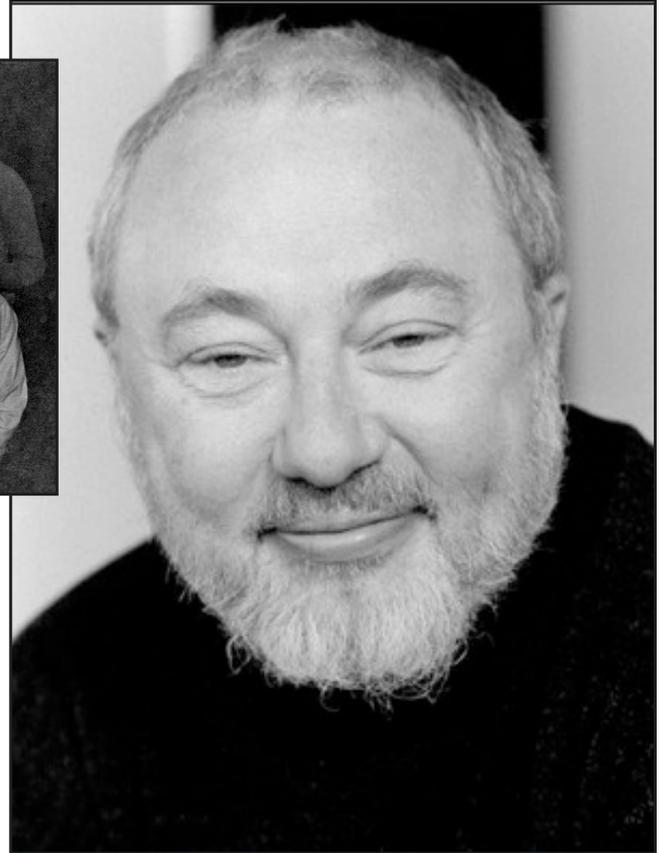
L'ANNÉE 1965 marque la mise sur pied du Centre d'essai des auteurs dramatiques (CEAD), consacré à la jeune dramaturgie québécoise. C'est aussi l'année où Michel Tremblay écrit ses *Belles-Sœurs*. En 1969 Jean-Claude Germain marque ce début du théâtre québécois avec *Les Enfants de Chénier* (dans *Diguidi, diguidi, ah, ah, ah!*) dont les textes proviennent d'improvisations de Jean-Luc Bastien, Nicole Leblanc et Gilles Renaud : ils avaient décidé de faire « leur théâtre ». Ce mouvement qui évacuait les classiques n'a pas tardé à faire boule de neige.

D'ABORD comédien, il est de la distribution d'un grand nombre de pièces et il participe aussi à des émissions de télévision. Puis en 1967, Jean-Luc Bastien devient metteur en scène avec la pièce *Knock* de Jules Romain, suivie de nombreuses pièces d'auteurs québécois sur différentes scènes ainsi que pour les apprentis comédiens de l'Option-théâtre du Collège Lionel-Groulx où il enseigne. C'était la seule école de formation dirigée par un acteur

PARMI les mises en scène importantes de Jean-Luc Bastien, il en est deux qui



JEAN-LUC BASTIEN, NICOLE LEBLANC ET GILLES RENAUD, LES TROIS IMPROVISATEURS DES TEXTES DES ENFANTS DE CHÉNIER DANS DIGUIDI, DIGUIDI, AH! AH! AH! (1969)



se démarquent : *Salut Galarneau* en 1974 et *Les Fées ont soif*, pièce que le Conseil des arts de Montréal avait refusé de subventionner. Un long débat a suivi, qui s'est terminé par la décision favorable de la Cour suprême donnant raison à Denise Boucher et au Théâtre du Nouveau Monde, et la pièce a enfin été présentée en 1978.

JEAN-LUC BASTIEN a œuvré partout, dans diverses formes du spectacle théâtral. Les années 1970 marquent l'époque des créations collectives et il s'intéresse aussi au théâtre de répertoire, en passant par les nouvelles pièces d'auteur aussi bien à titre d'acteur que de metteur en scène. Entré dans le métier en tant que comédien puis de comédien-auteur et de plus en plus en qualité d'animateur,

de professeur et de metteur en scène, il est un des membres fondateurs du Théâtre du Même Nom puis du Huitième étage. Enseignant durant 31 ans, il est à quelques reprises choisi à titre de directeur de l'Option-théâtre du Cégep Lionel-Groulx et de directeur de la salle Fred-Barry et de la Nouvelle Compagnie Théâtrale. Boursier du Conseil des Arts du Canada en 1976, il est lui-même membre de divers jurys de cet organisme depuis 1978. Depuis quelques années il est très actif auprès de l'organisme Projet Changement, où il accompagne et anime les sorties théâtrales.

Sources : BAnQ, <http://id.erudit.org/iderudit/29059ac>